



## ENTREPRISES

# Les défaillances d'entreprises dans les Outre-mer

## 2<sup>e</sup> trimestre 2026

### Défaillances d'entreprises dans les Outre-mer : une hausse nettement plus rapide qu'en Hexagone

Entre juillet 2025 et juin 2026, **3 040 redressements et liquidations judiciaires d'entreprises ont été enregistrés dans les Outre-mer**. Sur un an, le nombre de défaillances progresse ainsi de 14,9 %, un rythme en nette accélération par rapport au T1 2026 (+10,4 %). Cette hausse est nettement supérieure à celle observée au niveau national : sur la même période, 70 803 défaillances ont été enregistrées en France, soit une progression de 5,1 %.

(+47,2 %) et les entreprises du **conseil et services aux entreprises** (+12,3 %).

La hausse du nombre de défaillances ralentit pour trois secteurs d'activité : la **construction** (+6,3 % après +9,1 % au T1 2026) ; **l'hébergement-restauration** (stable au T2 2026 après +5,8 %) ; et enfin le secteur **conseils et services aux entreprises** (+12,3 % après +13,7 %).

### Les situations restent contrastées selon les géographies

En **Guadeloupe**, après un ralentissement au premier trimestre 2026, les défaillances accélèrent à nouveau au deuxième trimestre. En hausse de 29 % sur un an, elles progressent sensiblement dans les secteurs du conseil et des services aux entreprises, du commerce et de la réparation automobile ainsi que de l'industrie.

En **Martinique**, l'accélération est également marquée : le nombre de défaillances augmente de 18,5 %, contre +8,5 % au T1 2026. Le secteur de la construction est particulièrement concerné, avec une hausse de 71 % des procédures.

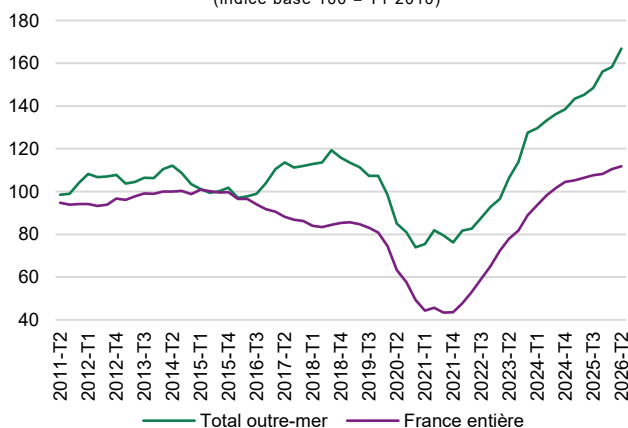
En **Guyane**, le nombre de défaillances augmente sur un an pour atteindre 175 procédures. Les hausses sont significatives dans la quasi-totalité des secteurs.

La croissance des défaillances s'accélère à **La Réunion** au T2 2026 et atteint +17,7 %. L'enseignement, santé, action sociale et services aux ménages et le commerce sont les deux secteurs d'activité qui participent le plus fortement à cette hausse.

À l'inverse, le nombre de défaillances recule en **Nouvelle-Calédonie** (-12 %). Cette baisse concerne une majorité de secteurs, avec une contribution particulièrement importante du commerce et de l'hébergement-restauration.

Après deux trimestres consécutifs de baisse sur un an, le nombre de défaillances repart à la hausse au T2 2026 en **Polynésie française**. La progression de 64 % dans le commerce explique en grande partie cette évolution.

**Défaillances des entreprises ultramarines**  
(indice base 100 = T1 2010)



Source : IEDOM-IEOM - bases Fiben et Eden

Note : chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres. Dernier point : 2<sup>e</sup> trimestre 2026.

### La hausse des défaillances concerne la quasi-totalité des secteurs d'activité

Tous les secteurs enregistrent une hausse du nombre de défaillances à l'exception du secteur de **l'agriculture, sylviculture et pêche**. Dans la plupart des cas cette progression dépasse 10 %.

Les principaux secteurs contributeurs à la hausse observée dans les Outre-mer sont : le **commerce et la réparation automobile** avec un nombre de procédures collectives enregistrées en augmentation de 24,1 %, **l'enseignement, santé, action sociale et services aux ménages** (+23,5 %), le transport et entreposage

## Les défaillances d'entreprises par géographie

Défaillances en nombre d'unités légales, variations en %

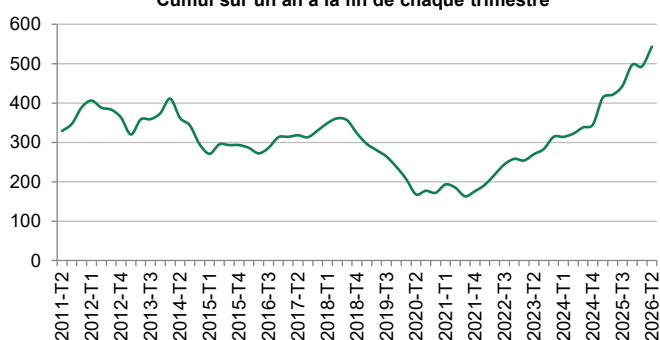
| Cumul sur un an à la fin du trimestre |                           |                           |                |
|---------------------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------|
|                                       | 2 <sup>e</sup> trim. 2025 | 2 <sup>e</sup> trim. 2026 | Variation      |
| Guadeloupe                            | 421                       | 543                       | +29,0 %        |
| Martinique                            | 487                       | 577                       | +18,5 %        |
| Guyane                                | 125                       | 175                       | +40,0 %        |
| La Réunion                            | 1 050                     | 1 236                     | +17,7 %        |
| Mayotte <sup>1</sup>                  | 36                        | 15                        | -58,3 %        |
| Nouvelle-Calédonie                    | 377                       | 330                       | -12,5 %        |
| Polynésie française                   | 149                       | 164                       | +10,1 %        |
| <b>Ensemble Outre-mer</b>             | <b>2 645</b>              | <b>3 040</b>              | <b>+14,9 %</b> |
| <b>France entière</b>                 | <b>67 387</b>             | <b>70 803</b>             | <b>+5,1 %</b>  |

Sources : IEDOM-IEOM – Bases Fiben et Eden. Données disponibles en août 2026 - Calcul : IEDOM-IEOM

<sup>1</sup>Depuis le 1er janvier 2026, le Tribunal de commerce ne siège pas du fait de l'absence de juges consulaires. Cette situation a entraîné un retard dans le traitement des procédures de liquidation et de redressement judiciaires.

### Guadeloupe

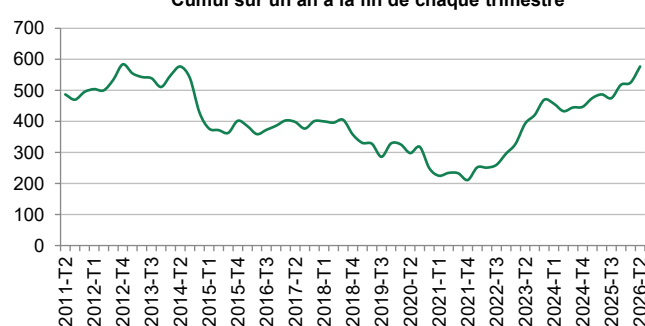
Cumul sur un an à la fin de chaque trimestre



Source : IEDOM - base Fiben

### Martinique

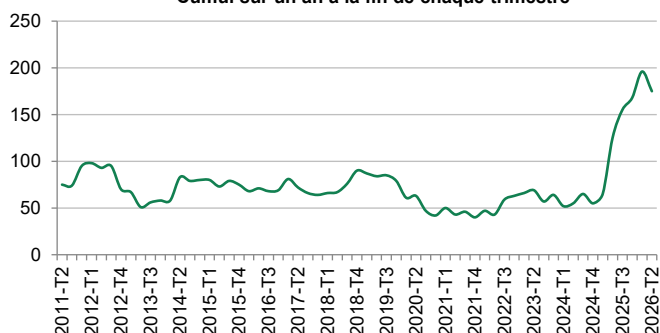
Cumul sur un an à la fin de chaque trimestre



Source : IEDOM - base Fiben

### Guyane

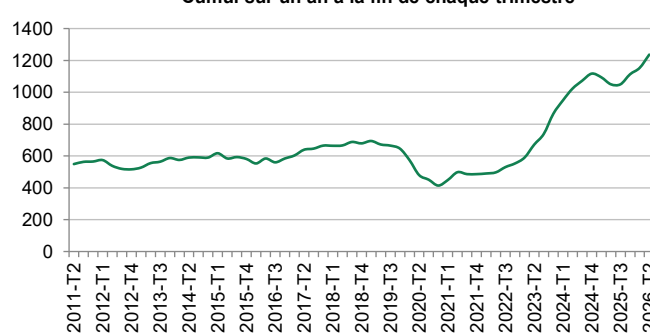
Cumul sur un an à la fin de chaque trimestre



Source : IEDOM - base Fiben

### La Réunion

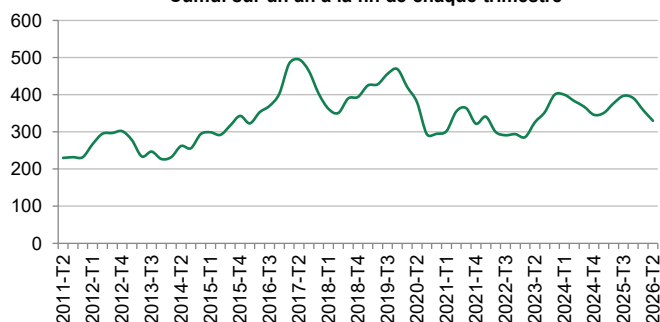
Cumul sur un an à la fin de chaque trimestre



Source : IEDOM - base Fiben

### Nouvelle-Calédonie

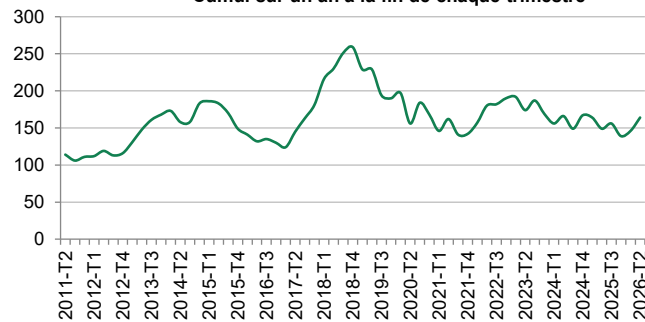
Cumul sur un an à la fin de chaque trimestre



Source : IEOM - base Eden

### Polynésie française

Cumul sur un an à la fin de chaque trimestre



Source : IEOM - base Eden

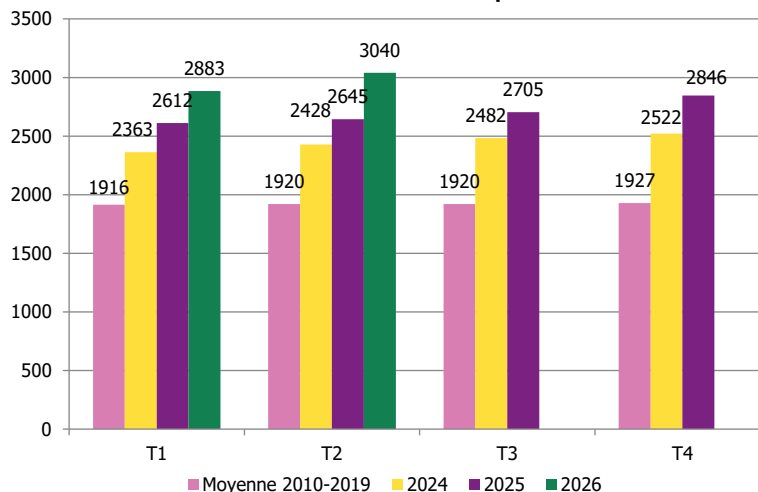
## Les défaillances d'entreprises par secteur d'activité

Défaillances en nombre d'unités légales, variations en %

|                                                                     | Cumul sur un an à la fin du trimestre |               |                |                |               |               |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|---------------|----------------|----------------|---------------|---------------|
|                                                                     | Ensemble Outre-mer                    |               |                | France entière |               |               |
|                                                                     | 2° trim. 2025                         | 2° trim. 2026 | Variation      | 2° trim. 2025  | 2° trim. 2026 | Variation     |
| <b>Secteur d'activité</b>                                           |                                       |               |                |                |               |               |
| Agriculture, sylviculture et pêche (AZ)                             | 48                                    | 40            | -16,7 %        | 1 530          | 1 783         | +16,5 %       |
| Industrie (BE)                                                      | 257                                   | 291           | +13,2 %        | 4 273          | 4 458         | +4,3 %        |
| Construction (FZ)                                                   | 655                                   | 696           | +6,3 %         | 14 720         | 14 483        | -1,6 %        |
| Commerce, réparation automobile (G)                                 | 465                                   | 577           | +24,1 %        | 13 713         | 14 144        | +3,1 %        |
| Transports et entreposage (H)                                       | 106                                   | 156           | +47,2 %        | 3 154          | 3 244         | +2,9 %        |
| Hébergement et restauration (I)                                     | 305                                   | 305           | 0,0 %          | 9 012          | 9 692         | +7,5 %        |
| Information et communication (JZ)                                   | 47                                    | 64            | +36,2 %        | 2 099          | 2 146         | +2,2 %        |
| Activités financières et d'assurance (KZ)                           | 44                                    | 48            | +9,1 %         | 1 653          | 1 717         | +3,9 %        |
| Activités immobilières (LZ)                                         | 55                                    | 76            | +38,2 %        | 2 514          | 2 653         | +5,5 %        |
| Conseils et services aux entreprises (MN)                           | 359                                   | 403           | +12,3 %        | 8 251          | 9 085         | +10,1 %       |
| Enseignement, santé, action sociale et services aux ménages (P à S) | 298                                   | 368           | +23,5 %        | 6 352          | 7 225         | +13,7 %       |
| <b>Ensemble</b>                                                     | <b>2 645</b>                          | <b>3 040</b>  | <b>+14,9 %</b> | <b>67 387</b>  | <b>70 803</b> | <b>+5,1 %</b> |

Sources : IEDOM-IEOM – Bases Fiben et Eden. Données disponibles en août 2026 - Calcul : IEDOM-IEOM

### Cumul sur un an à la fin de chaque trimestre du nombre de défaillances des entreprises ultramarines



Source : IEDOM-IEOM - bases Fiben et Eden

## Méthodologie

Les défaillances sont recensées en termes d'unités légales – entités identifiées par un numéro SIREN dans les DCOM de la zone euro, le numéro d'inscription au RIDET en Nouvelle-Calédonie et le numéro T.A.H.I.T.I. en Polynésie française – et couvrent les redressements et les liquidations judiciaires. La notion de « défaillance » se distingue de celle de « cessation d'activité » qui correspond à l'arrêt total de l'activité d'une entreprise. Une défaillance ne donne pas nécessairement lieu à une cessation d'activité, et vice versa.

Une unité légale peut faire l'objet de plusieurs procédures collectives au cours du temps. Quand, suite à l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, la liquidation judiciaire est prononcée à l'issue de la période d'observation, une seule défaillance est comptabilisée. En revanche, on considère que lorsqu'un plan de continuation ou un plan de cession intervient entre un redressement judiciaire et une liquidation judiciaire ou un nouveau redressement, ce plan clôturera la procédure initiale de redressement. La liquidation ou le second redressement sont donc comptabilisés comme une nouvelle ouverture de procédure, c'est-à-dire comme une nouvelle défaillance de l'unité légale.

Les défaillances des sociétés en nom collectif (SNC) de défiscalisation, consécutives à la défaillance de leur maison-mère sont neutralisées afin d'éviter de compter plusieurs fois la même procédure.

Toutes les publications de l'IEDOM et de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur les sites

<http://www.iedom.fr> et [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : A. Gautier ■ Responsable de la rédaction : M. Aouriri

Rédaction : M. Marcias ■ Éditeur : IEDOM-IEOM